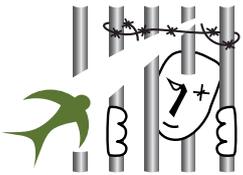


la Lettre de PRSF

N° 56 / NOVEMBRE 2018

Prisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



Voilà plus de 20 ans que des milliers de prisonniers en Afrique apprécient et se réjouissent de la présence et du travail des membres des équipes-terrain. Comment oublier ma première visite à la prison de Dabou en février 2013 en Côte

d'Ivoire où les détenus, rassemblés autour du chef de cour, nous accueillent en applaudissant et nous remercient ? Et encore dernièrement, en septembre 2018, à Grand Bassam, les détenus nous recevaient au sein de leur cour avec chants et tam-tam. N'est ce pas là le plus beau témoignage de l'utilité de PRSF ?

Les bénévoles africains, présents dans l'ensemble des prisons, certains depuis plus de 20 ans et d'autres plus récemment, sont tous animés par une même motivation : apporter soutien et réconfort aux détenus, améliorer leurs conditions de détention.

Perdurer cette relation unique, empreinte de confiance et d'espérance, que les membres des équipes terrain entretiennent avec les détenus, appréciés par le personnel de l'administration pénitentiaire est ma principale motivation.

C'est de notre responsabilité et notre engagement, Responsables-pays, membres du bureau, bénévoles français et donateurs que de les aider, les soutenir, les conseiller.

Apportons leur notre expérience pour que demain chaque coordinateur national ou régional puisse devenir plus autonome, que chaque équipe-terrain mette en place des mini projets qu'elle gèrera elle-même, que chaque équipe-terrain, avec ses coordinateurs, trouve des soutiens locaux -entreprises, associations, soutiens communaux, régionaux- soit financiers, soit sous forme de dons et d'aide matériel, pour continuer son action au sein de la prison. Vous trouverez dans cette lettre quelques expériences en cours ou à venir.

Voilà notre objectif !

Michel Turlotte, Président de PRSF

En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est...

7 pays d'intervention, 83 équipes-terrain regroupant plus de 400 bénévoles, plus de 30 000 prisonniers dans les 83 prisons visitées.

En France, c'est aussi plus de 500 donateurs, une trentaine d'équipes-soutien, 30 administrateurs ou experts bénévoles et un salarié.





> BÉNIN : UN PAS VERS L'AUTONOMIE DES ÉQUIPES TERRAIN

Prenant acte de la réduction forcée des moyens financiers que PRSF consacre désormais aux équipes-terrain, mais fort de vingt années d'une coopération fructueuse, Balbylas GBAGUIDI, coordinateur national, a décidé d'unir les compétences de PRSF à celle de trois autres associations béninoises intervenant en milieu carcéral, pour répondre en commun à deux appels à proposition pour des projets d'amélioration de la condition des personnes détenues lancés par l'Union Européenne et le Ministère de la Justice local.

Ainsi, aux côtés de PRSF « Bénin », FRATERNITE DES PRISONS, JETTE LE FILET et DAPI ont-elles, pour la première fois, laissé rivalités et enjeux de pouvoir de côté, afin d'unir leurs efforts dans l'intérêt des personnes détenues. Même si le résultat reste aléatoire, la démarche mérite grandement d'être mise en valeur.

Michel Jeannotot, Responsable-pays Bénin



> MALI : INITIATIVES LOCALES ET ESSAI DE CAPITALISATION

Les responsables des équipes-terrain du Mali, rencontrés lors de l'atelier de formation de mars 2018, avaient été informés doublement des restrictions budgétaires qui s'annonçaient sur le budget annuel, par une lettre de Michel Benoist alors président de PRSF et par les Responsables-pays, en mission, lors d'une soirée de débat

Les participants de l'atelier de Bamako en mars 2018



ouverte à ceux qui voulaient participer à la réflexion sur un avenir possible.

Au cours de ce débat, nous avons insisté sur la nécessité pour les équipes-terrain de réfléchir par elles-mêmes à des projets d'intérêt local, c'est-à-dire directement utiles aux détenus des établissements pénitentiaires dont elles ont la charge. Il faut bien prendre conscience de ce que la capacité des maisons de détention est extrêmement variable selon les localités. Les plus petits établissements comportant quelques dizaines de personnes alors que la prison centrale de Bamako comptait au 1^{er} janvier 2018 plus de 1 600 détenus.

Nous proposons bien sûr d'apporter une aide au montage de ces projets.

Ainsi au cours de l'été nous avons reçu une dizaine de projets, que nous avons analysés en tenant compte au mieux des réalités connues de nous. Puis nous avons renvoyé à Philippe Dembele coordonnateur national et à Bernard Jacquin, responsable des relations avec les autorités, les synthèses de nos remarques, et nous voudrions maintenant aller plus avant.

L'idée que nous avons proposée est que le coordonnateur choisisse un ou deux projets réalisables, intéressant éventuellement un ou plusieurs établissements de taille comparable, et que leur financement soit obtenu en réunissant tout ou partie des dotations trimestrielles de tous, pendant quelque temps. L'idée est donc de proposer aux équipes-terrain de mettre en place un système de 'tontine' consacré à la réalisation de leur projet. Et rien n'empêche de chercher des financements complémentaires sur place, car en règle générale les chances d'intéresser les bailleurs de fonds sont plus grandes quand un début de financement a déjà été obtenu.

Marie-Hélène Bouvier-Colle et Régis Cavelier, Responsables-pays



> CÔTE D'IVOIRE : DES ATELIERS DE FORMATION

Madame Béatrice ZAN, Responsable de l'équipe-terrain de la Maison d'arrêt centrale d'ABIDJAN (MACA) a répondu aux questions de Taha Simon (coordinateur régional) pour La Lettre sur **Les ateliers à la MACA.**

> Comment êtes-vous arrivée à PRSF et depuis quand y êtes-vous responsable de l'équipe-terrain ? Qu'est-ce qui vous a motivé ?

J'étais visiteur de prison depuis 1992 à Dimbokro et membre fondateur de l'Association Amis des Malades et des Prisonniers. C'est au cours d'une visite des membres de PRSF à la Maison d'arrêt de Dimbokro que nous avons accepté de collaborer avec PRSF puisque nous avons les mêmes objectifs : l'humanisation de nos prisons. Et depuis cette rencontre nous avons consolidé cette amitié. L'Association étant présente dans les Maisons de Dimbokro, Bouaké et Abengourou, les membres travaillent en collaboration avec PRSF et assurent aussi la responsabilité des équipes-terrains.

Arrivée à Abidjan pour ma nouvelle affectation en 2007, les Responsables-pays nous ont renouvelé leur confiance en nous demandant d'assurer la responsabilité de l'équipe-terrain de la Maca.

> Nous connaissons les 4 thématiques de PRSF dans les prisons, mais pouvez-vous nous parler un peu plus des ateliers que vous animez ?

Après la tentative de coup d'état suivie d'une guerre en 2002, nous nous sommes trouvés face à un type nouveau de détenus ; ce qui a incité les responsables à créer un « bâtiment ateliers » en 2008. Ce bâtiment regroupait en son sein, des ateliers de menuiserie, couture, électroménager, peinture, graphisme, tissage, alphabétisation, salle informatique et multimédia, et un jardin. Plus tard en 2013 ont été ajoutés l'atelier coiffure, la pâtisserie, la porcherie.

> Comment fonctionnent ces ateliers ?

Un comité de gestion a été mis en place par PRSF et l'Administration Pénitentiaire pour le suivi et le bon fonctionnement des ateliers. Ce comité est composé d'un représentant des agents pénitentiaires qui encadrent les détenus à l'atelier, un représentant des détenus par atelier, un représentant du service social, un représentant des ONG. Il est présidé par Monsieur le Régisseur.

Ce comité a pour mission de :

- Faire le point des activités,
- Faire le point des finances,
- Proposer des perspectives de développement,
- Partager les bénéfices qui se répartissent comme suit : 30 % aux détenus, 20 % à l'administration et 50 % au fond de caisse pour le renouvellement du matériel, l'investissement pour la réinsertion des détenus à leur sortie avec la supervision du service social.



L'atelier de couture de la MACA

> Quel est le succès des ateliers et quelles sont les difficultés à les faire fonctionner ?

Les succès sont nombreux :

L'ATELIER COIFFURE

Il a démarré avec un coiffeur qui disposait de 3 tondeuses, une chaise, un mini miroir et les accessoires. Il s'est autofinancé et nous a permis d'installer 5 autres coiffeurs (voir encadré en page 4).

ALPHABÉTISATION

Nous avons signé un partenariat avec une ONG IPE (Initiative Pour l'Education) qui assure la formation de moniteurs et le suivi des évaluations des apprenants. Elle fait aussi des dons en matériel de formation pour les apprenants. Un perdiem de 2000 CFA par mois est versé à chaque moniteur. Nous avons exigé que tous les détenus des différents ateliers soient des apprenants. A eux s'adjoignent les autres détenus des différents bâtiments recrutés par le service social.

Ce partenariat marche bien. Après l'expérience avec la MACA, les Responsables-pays ont demandé au Coordinateur de la zone sud de l'étendre aux MAC de Bassam, Aboisso, Adzopé, Agboville, Tiassalé et Dabou où il y a eu plus de 500 apprenants.

L'ATELIER COUTURE

Il a démarré après la crise de 2011 avec 5 machines. Nous avons à ce jour 25 machines (20 simples et 3 piqueuses et 2 surfileuses plus 1 ciseau industriel). Ce qui nous permet de réaliser deux grands marchés annuels avec la société UNIWAX (confection des tenues de deux orphelinats et des tenues des travailleurs de la société). La société nous fournit gracieusement les coupons de tissus, ils sont ré-

Nouvelles des pays

partis entre les ateliers de la MACA, Tiassalé, Agboville, Bassam, Aboisso, Toumodi, Katiola et Abengourou.

LE JARDIN

Des partenaires nous accompagnent, GSM, Callivoire qui a formé les détenus pour le maraichage et fournit des semences, et YARA fournit de l'engrais gracieusement. Tous ces dons nous permettent de ravitailler 15 jardins dans 15 prisons».

LA PÂTISSERIE CHEZ LES FEMMES

Un atelier a été monté avec un matériel minimum (un nouveau four, une cuisinière, un frigo, une batteuse plus les accessoires et un minimum d'ingrédients). A présent, il s'autogère.

DEUX BIBLIOTHÈQUES

Elles ont été installées aux bâtiments C grâce à des expatriés francophones. La fourniture en livres se fait aussi grâce aux Responsables-pays, en partenariat avec la Fondation Decitre, qui en apportent à chacune de leur mission. Sans oublier nos donatrices locales Mesdames Isimat et Thérèse.

Mais nous avons eu aussi quelques soucis : nos difficultés proviennent aujourd'hui de la situation de la crise de 2011 où les ateliers ont été pillés ce qui fait que les ateliers de menuiserie, peinture, graphisme, électroménager, la salle informatique et multimédia ne fonctionnent pas convenablement. Il y faudrait de gros investissements. En attendant, nous y réalisons de petits travaux pour les maintenir.



Bidons d'engrais naturels



La bibliothèque



Réunion sous les arbres



> TOGO : RENAISSANCE DU JARDIN POTAGER DE LA PRISON DE MANGO

Le jardin de la prison de Mango, au nord du pays, est le plus beau et le mieux entretenu des six jardins créés par PRSF dans les prisons du Togo.

Le jardin regorge de toutes sortes de légumes : adémé, gboma, laitue, citronnelle, oseille de guinée et surtout, il est soigné et présente un aspect pittoresque. La Responsable-terrain, Brigitte a présenté au coordinateur national l'un des jeunes membres de l'équipe, Pierre, comme étant la cheville ouvrière de la réussite de ce jardin potager.

Pierre s'est investi totalement et se déplace systématiquement deux fois par semaine pour s'occuper du jardin. Il reçoit par ailleurs l'aide de Nicolas, autre bénévole de PRSF qui s'occupe aussi de l'alphabétisation.

L'administration de la prison remplit bien ici son rôle et met régulièrement à disposition de Pierre, dès qu'il est sur les lieux, trois ou quatre détenus pour l'aider, à charge pour lui de les former au maraîchage.

On ne dira jamais assez combien ce type d'activité, qui contribue à améliorer l'ordinaire des détenus s'inscrit complètement dans la démarche humanitaire de PRSF.

Bravo et merci à Brigitte, Pierre et Nicolas.

Jean Berkani, Responsable-pays Togo

L'ATELIER COIFFURE de la Maison centrale d'arrêt d'ABIDJAN

Sous la responsabilité de Mr Taha Simon, Coordonnateur Régional de la région sud de PRSF, un atelier de coiffure a été mis en place au sein de la MACA.

Succès garanti : les détenus, on en dénombre plus d'une trentaine par jour, se pressent pour se faire coiffer par de vrais professionnels. Le principe de fonctionnement est simple : six postes ont été définis, comportant chacun un responsable. Les responsables de poste de coiffure ont reçu une formation à la coiffure. Le responsable perçoit un prix de son service et s'engage à reverser à PRSF une contribution de 150/300 francs par jour quel que soit le nombre de clients. Avec cet argent, l'équipe-terrain de la MACA pourra acheter et entretenir le matériel de coiffure nécessaire (fauteuils, tondeuses, brosses, lotions,..) ; cet atelier s'autofinance de lui-même et fonctionne avec une certaine autonomie.

À leur sortie de prison, les détenus libérés, responsables d'un poste de coiffure, auront la possibilité de valoriser cette nouvelle expérience et se donner la chance d'un nouveau départ.



Jardiniers en action



> BURKINA FASO : ÉTAT CIVIL

L'enregistrement à l'état civil des enfants dès leur naissance constitue un enjeu primordial dans de nombreux pays d'Afrique. En effet, dans les régions faiblement peuplées et souvent dépourvues de services d'état civil de proximité, les parents doivent se déplacer sur de longues distances pour aller déclarer la naissance de leurs enfants, ce que souvent ils ne font pas.

Pour palier cette difficulté et s'assurer que tous les enfants seront déclarés, le Burkina Faso est en train de procéder à la modernisation de l'enregistrement des naissances. Avec un téléphone et un bracelet muni d'un code, l'agent de santé qui peut se déplacer, transmet automatiquement par message électronique les premières données telles que le nom des parents, la date, l'heure et le lieu de naissance de l'enfant.

Cette technique d'une grande fiabilité pourrait garantir un suivi efficace et en temps réel des naissances. Il permettrait d'éviter que des enfants non déclarés à leur naissance, compte tenu de l'isolement de leurs familles, se voient refuser le bénéfice de certains services sociaux ou bien l'accès à l'éducation.

Michel Doumenq, Responsable-pays Burkina Faso



Nouveau coordinateur national au Burkina Faso

Notre ancien coordinateur national, **Karim Traoré**, a dû laisser son poste de coordinateur national, compte tenu des fonctions nouvelles qui sont désormais les siennes auprès du directeur général de l'administration pénitentiaire au ministère de la justice.

Il a été remplacé par **Karim Kalga**, originaire du Passoré, province du nord du Burkina. Il termine actuellement ses études supérieures en littérature et en informatique à la faculté de Ouagadougou, tout en travaillant et en donnant des cours de français et d'anglais. Il s'est investi rapidement dans les différentes prisons où nos équipes terrains sont présentes(*).

Nous le remercions pour son engagement et lui souhaitons une complète réussite.

**PRSF est présent dans 7 prisons du Burkina Faso : Ouagadougou, Bobo, Dioulasso, Tenkodogo, Koudougou, Fada, Baporo.*

À ce jour le paiement de l'impôt par prélèvement à la source ne modifie pas les avantages fiscaux liés aux dons faits à des associations.

66 % DE VOTRE DON À PRSF EST DÉDUCTIBLE DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU, DANS LA LIMITE DE 20 % DE VOTRE REVENU IMPOSABLE

Ainsi, un don de 100 euros ne vous coûte que 34 euros après déduction fiscale, un don de 50 euros ne vous coûte que 17 euros. Vous recevrez un reçu fiscal annuel (courant février de l'année suivante).

Les données recueillies vous concernant sont strictement réservées à l'usage exclusif de PRSF.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant ou les modifier en écrivant à PRSF.

La création d'un jardin maraîcher, une intervention type

L'association travaille depuis plusieurs années à la mise en place de jardins maraîchers dans ou aux abords des prisons. Une fois le terrain clôturé, alimenté en eau et aménagé, le jardin maraîcher produit des légumes qui améliorent directement l'alimentation des prisonniers et leur état de santé. Il offre aux volontaires une formation agricole qui augmente leurs chances de réinsertion.

Un jardin maraîcher, comme toute autre activité productive, est gérée par un comité de gestion regroupant paritairément des représentants de l'administration, des bénévoles de PRSF et des détenus. Cette structure favorise la participation et le dialogue entre ces différents acteurs.



La santé en prison: urgence !

L'absence d'eau et de système d'assainissement, la quasi-inexistence des moyens médicaux (locaux, personnel, matériel médical, médicaments) et l'insuffisance des procédures de désinfection contribuent à rendre dramatique la situation sanitaire. La surpopulation, la promiscuité et l'absence de visite médicale systématique favorisent toutes les contagions.

En dehors des troubles psychologiques parfois sévères, les dermatoses, parasitoses et autres problèmes digestifs, - pathologies très répandues -, affaiblissent les détenus de façon préoccupante. L'inquiétude grandit encore avec le développement récent des maladies tueuses: paludisme, tuberculose, SIDA.

Les équipes PRSF s'activent pour fournir des médicaments d'urgence, organiser les hospitalisations, mener des actions de prévention, contribuer à l'hygiène et à la désinfection des locaux.



L'accès au droit : vigilance !

Comment ne pas s'indigner lorsqu'un enfant est emprisonné faute d'autres solutions ? Quand l'innocence devient dérisoire après cinq ans d'attente pour obtenir un jugement ? Quand le hasard devient la règle lorsque les dossiers se perdent ? Quand un détenu dispose de moins d'1m² en cellule ?

Les droits de l'homme ne se divisent pas, et même s'il est, pour un temps, privé de la liberté de circuler, un détenu doit conserver ses droits de justiciable et de citoyen. Pour développer cette culture des droits humains, PRSF organise régulièrement des séminaires de sensibilisation réunissant les magistrats, l'administration pénitentiaire et les équipes-terrain, représentant la société civile.



La réinsertion, un espoir

L'amélioration des conditions de détention ne constitue pas une fin en elle-même. Elle est la première étape d'un processus de réinsertion réussi. Confrontés à des situations de grande détresse sociale et économique, les libérés récidivent encore trop souvent.

Pour permettre aux détenus de reprendre leur place dans la société,

PRSF mène des actions d'alphabétisation et de formation professionnelle en s'appuyant sur les compétences locales et en fournissant le matériel pédagogique.

Certaines prisons sont équipées d'une bibliothèque.



Nouvelles de l'association

L'équipe-soutien PRSF de Chemillé (49)

Cette équipe-soutien s'est formée il y a une dizaine d'années à l'initiative de Jean Marsault, prêtre qui avait une expérience de l'Afrique et avait rencontré Jean-Pierre Payot et l'équipe-soutien PRSF de Saumur.

L'équipe-soutien de Chemillé et de sa région est composée d'une vingtaine de membres sensibilisés à l'Afrique, par ailleurs souvent membres d'autres associations humanitaires. Nous avons la chance d'avoir des liens de proximité et d'amitié avec Marie-Françoise Petit (qui a été Responsable-pays Bénin) qui nous aide à stimuler l'équipe par des informations directes.

Notre région est riche d'un important tissu associatif. Tous les ans une soirée de solidarité permet à toutes les associations présentes de tenir un stand. Cette soirée est animée par des enfants, des jeunes et des groupes de musiciens bénévoles. L'ambiance amicale est très appréciée et le résultat des recettes de la soirée partagé entre tous.

De plus nous avons pris l'habitude d'organiser tous les 2 ans, avec une association œuvrant en Amérique centrale, un spectacle : musique et chansons dont le bénéfice est partagé entre nos deux associations. Les liens d'amitié existant entre nous facilitent beaucoup cette réalisation.

Ces dernières années nous avons tenté de faire connaître PRSF dans un canton voisin. Une première réunion encourageante n'a pas abouti à la mise en place d'une nouvelle équipe, cependant elle nous a permis d'établir un contact avec une personne motivée, ancienne visiteuse de prison, qui a rejoint notre groupe.

Cette année, au printemps, nous n'étions pas très désireux d'organiser l'AG habituelle. Une personne du groupe a lancé l'idée d'un pique-nique partagé au mois de septembre. Ce fut un bon moment de partage, de convivialité et le compte-rendu de Michel Jeannotot (Responsable-pays Bénin) de sa dernière visite sur le terrain nous a vivement intéressés. Nous aimerions aussi avoir des contacts directs avec l'équipe-terrain de Lokossa, ce serait plus motivant.

Ainsi nous sommes heureux de participer modestement à ce combat pour apporter plus d'humanité aux prisonniers africains et vivre en solidarité avec eux, avec les équipes-terrain et tous les acteurs PRSF.

Témoignage de Jean Colineau, membre de l'équipe-soutien de Chemillé



PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES
13 rue des Amiraux
75018 PARIS

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Courriel :

Oui, j'adhère à l'association

PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES

et lui apporte le soutien financier suivant :

SOUTIEN PONCTUEL

20 € 50 € 75 € 100 € 150 € €

Je joins un chèque bancaire à l'ordre de PRSF.

SOUTIEN RECURRENT PAR PRELEVEMENT AUTOMATIQUE

A partir du (date), j'autorise PRSF à prélever sur mon compte :

[les prélèvements sont effectués aux alentours du 20 de chaque mois ou trimestre]

chaque mois : 20 € 30 € 50 € €

ou chaque trimestre : 60 € 90 € 150 € €

MANDAT DE PRELEVEMENT SEPA (à compléter)

A retourner à PRSF accompagné d'un RIB comportant votre BIC/IBAN

TITULAIRE DU COMPTE

.....

COORDONNEES DU COMPTE

IBAN	----- (numéro d'identification international du compte bancaire)
BIC	----- (code international d'identification de votre banque)

LE/...../..... A (lieu)..... SIGNATURE.....

IDENTIFIANT CREANCIER SEPA (ICS)

FR80ZZ425176

ASSOCIATION BENEFICIAIRE

PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES

REFERENCE UNIQUE DE MANDAT (RUM)

.....
[A remplir par PRSF. Votre RUM vous sera communiquée par courrier]

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES.

66% de votre don à PRSF est déductible de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, **un don de 100 € ne vous coûte que 34 € après déduction fiscale**, un don de 50 € ne vous coûte que 17 €. Vous recevrez un reçu fiscal annuel (courant février de l'année suivante).

Les données recueillies vous concernant sont strictement réservées à l'usage exclusif de PRSF. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant ou les modifier en écrivant à PRSF.

PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.
Directeur de la publication Michel Turlotte. Comité de rédaction Michel Benoist, Jean Berkani,
Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel de Saint Bon, Michel Jeannoutot, Michel Doumenq.

Iconographie PRSF

Maquette : carine@rougecrea.com

Impression : Sprint Copy, 29 rue Marcadet, 75018, Paris.

Lettre gratuite. ISSN 2269-7292. Dépôt légal en novembre 2018